Burundi : Des signes annonciateurs de la fin du régime Cndd-Fdd ?

@rib News, 12/04/2011LA CHUTE DU CNDD-FDDÂ: LE GLAS A SONNE !Par Pancrace CimpayeLa semaine du 3 au 10 Avril 2011 aura été riche en événements significatifs au Burundi. En effet ces événements qui méritent une atter soutenue démontrent que la forteresse de la tyrannie en place à Bujumbura s'écroule doucement mais sûrement. Voi faits qui sont loin d'être anodinsÂ: Le 7 avril 2011, l'homme fort du pouvoir en place à Bujumbura, le Général Alair Guillaume Bunyoni, a été attaqué à son domicile. Les visiteurs avaient un arsenal militaire impressionnant. En réponse cette attaque, la défense a déployé une centaine de policiers armés jusqu'aux dents. Mais les assaillants n'ont saucune perte. Ils sont passés comme une lettre à la poste.

Le 8 avril 2011, l'Union Européenne par le biais de l'ambassadeur Stéphane De LOECKER accrédité auprès d Bujumbura a exprimé sa Â «Â VIVE INDIGNATION Â» face à l'impunité dont jouissent les véritables assassins dâŧ Manirumva. En outre la même correspondance a attiré l'attention du Décideur burundais sur le harcà lement que subissent les défenseurs des Droits de l'Homme.Le même jour du 8 avril 2011 vers 10h30minutes Gabriel Rufyiri, le Président de l'Olucome a été arrêté et conduit au camp de la Brigade Spéciale de Recherche. Cette arrestation v signifier à l'Union Européenne que les chiens aboient mais que la Dictature de Bujumbura poursuit sa route tranquillement. Ulcérés par cette réponse méprisante, les représentants de la Communauté Internationale sont sortis leur réserve diplomatique et ont envoyé à qui de droit le message suivant : «Â SI RUFYIRI N'EST PAS RELACHE VA CONFIRMER QUE LE BURUNDI EST UN ETAT VOYOU » On n'y est pas allé de mains mortesÂ! Cette fois-ci Bujumbura qui suit attentivement la chute des Etats Voyous a cédé et Rufyiri a été relaxé le même jour.Le même 8 a 2011, le Directeur de la prison centrale de Mpimba a été arrêté et écroué aux cachots de la police présidentielle. Ce officier supérieur de la police était jusque là le protégé du Directeur Général Adjoint de la police, le puissant Gervais Ndirakobuca. Monsieur CarÃame Bizoza a été arrÃaté sans ménagement.Le mobile de son arrestation n'est pas celu cas d'évasion d'un membre des FDLR. NonÂ! Le mobile est autour de la Â«Â Révolution Manassé Nzobonimpa mouvement qui cause des ravages au sein du pouvoir autoproclamé du Burundi. Cette Révolution saigne presqu'Ã blar la dictature qui rà gne sur le pays. D'où la chasse à tout homme soupçonné d'appartenir à cette dynamique. Tou soupçonné d'être en intelligence avec cette Révolution est un condamné Ã mort en sursis. Le Directeur de la priso Mpimba rentre dans ce registre ; il aurait servi de courroie de transmission entre certains acteurs.Quant au prétexte d'un prisonnier FDLR évadé, c'est un mensonge cousu de fil blanc. Et pour cause quand des hommes qui intéressent Kiga sont arrêtés à Bujumbura, ils sont conduits illico presso à Kigali et non à Mpimba. En définitive la lecture qu'il faut ces 4 faits est claire et nette : la dictature qui gouverne le Burundi ne maîtrise plus les commandes de l'Etat. De ce fait les «Â bandits armés sont capables de frapper au cÅ"ur du dispositif sécuritaire, au domicile de celui-là même qui a en charge la sécurité de la nation entià re, sans à tre inquià tà s. Cette dà of aillance signifie que le systà me sà ocuritaire es passoire qui est uniquement performant dans la torture et dans des exécutions extrajudiciaires. Bien plus quand des officiers supérieurs deviennent de plus en plus nombreux à rejoindre en silence la «Â Révolution Manassé Nzobonimpa Â», c'est un signe qui ne trompe pasÂ! Le glas de la fin a sonnéÂ! C'est la dernià re ligne droite de la aux enfers des autocrates qui tiennent en otage le pays quand la police présidentielle commence à arrêter les membres des forces de d©fense et de sécurité. Manassé Nzobonimpa n'est pas seul ! C'est évident ! Cette pourriture probablement elle qui a encouragé les diplomates qui d'habitude marchent sur les Å"ufs sans les casser à déclarer h fort leur VIVE INDIGNATION. Quand un diplomate ne sait plus cacher sa Â«Â vive indignation Â», c'est que Monsieur KABUTO a raison le pays est devenu une République bananià re.L'Union Européenne a raison, c'est révoltant qu présumés assassins d'Ernest Manirumva, le colonel David Nikiza, soit lui-même qui vienne arrêter le président de l'Olucome qui ne réclame avec ses collà gues que la justice pour ManirumvaÂ! C'est une impunité et une arrogand propre aux Etats VoyousÂ! L'Union Européenne a totalement raison de taper sur la table. Trop, c'est trop !!!C'e même indignation que la diaspora burundaise entend exprimer au sià ge de la Commission de l'Union Européenne Ã Bruxelles ce Lundi 18 Avril 2011 de 10h30minutes à 13h. L'ADC-IKIBIRI qui a initié cette manifestation veut alerter l'opinion publique européenne afin que le Burundi cesse d'être à l'angle mort du principal bailleur de fonds du r Pierre Nkurunziza. Les scà nes macabres qu'on déplore dans d'autres pays sont le lot quotidien du peuple burundais pays est dirigé par une dictature qui est certes en train de s'effondrer mais il ne faut pas qu'elle emporte avec elle la nation burundaise. Pour éviter ce drame le concours des pays amis est nécessaire.En attendant, les Leaders de l'ADC-IKIBIRI peuvent entonner le requiem pour le totalitarisme du parti présidentiel. L'étau se resserreÂ! Le glas de la chute sonné ! En conséquence un vaste mouvement de rassemblement pour un Etat de Droit s'impose !